



Pour information — document sans caractère officiel.

EMBARGO: 26 février 2003
00:01 heure (GMT)

LUTTER CONTRE LE FLÉAU DES DROGUES DE SYNTHÈSE DANS LE MONDE

Les drogues de synthèse comme l'ecstasy pourraient devenir les principales drogues illicites de demain, prévient l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) dans son rapport annuel publié aujourd'hui. C'est pourquoi l'OICS a lancé une vaste initiative pour empêcher les substances chimiques nécessaires à la fabrication de ces drogues de parvenir aux laboratoires clandestins qui les produisent. Le Projet "Prism" vise à mettre fin à l'approvisionnement en précurseurs chimiques ainsi qu'à repérer et arrêter les trafiquants.

Les drogues de synthèse de type amphétamine stimulent le système nerveux central. Les plus courantes sont l'amphétamine, la méthamphétamine et l'ecstasy (MDMA), qui sont fabriquées dans des laboratoires illicites à partir de composés chimiques.

Ces drogues sont très difficiles à contrôler parce qu'il est aisé et peu coûteux de les fabriquer n'importe où dans le monde à partir du moment où les trafiquants peuvent se procurer les produits chimiques nécessaires.

De la méthamphétamine est fabriquée à grande échelle en Asie du Sud-Est et en Amérique du Nord, tandis que l'Europe occidentale est le premier fournisseur mondial d'ecstasy.

Les trafiquants détournent les produits chimiques de la fabrication licite ou chargent des entreprises de les fabriquer illicitement pour les passer ensuite en contrebande vers l'endroit où a lieu la fabrication des drogues. Il faut que les gouvernements échangent des informations pour être à même de lutter efficacement contre le trafic de ces précurseurs chimiques.

Lors d'une conférence organisée en juillet 2002 par l'OICS en coopération avec le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et la Commission européenne, et à laquelle ont participé les représentants de 38 pays, il a été décidé de mettre sur pied le Projet "Prism" en vue de détecter et de prévenir les détournements et la contrebande de produits chimiques servant à fabriquer des stimulants.

Une équipe spéciale a été créée pour étudier les moyens de prévenir le détournement de produits chimiques vers le commerce de drogues illicites. Elle est animée par l'OICS et comprend des représentants de l'Afrique du Sud, de la Chine, des États-Unis et des Pays-Bas ainsi que de la Commission européenne, de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) et de l'Organisation mondiale des douanes. Elle imaginera des mécanismes plus efficaces pour enquêter sur les cas de contrebande de précurseurs chimiques et remonter à la source des envois.